



Max Horkheimer (gauche), Theodor Adorno (droite), et Jürgen Habermas (au fond à droite), en 1965 à Heidelberg, Allemagne.

## Theodor W. Adorno et Max Horkheimer

### L'École de Francfort

*L'École de Francfort est le nom donné, dans les années 1960, à un groupe d'intellectuels allemands réunis autour de l'Institut de recherche sociale fondé en 1923, dont Theodor W. Adorno, Max Horkheimer, Herbert Marcuse, Jürgen Habermas et Walter Benjamin.*

*Elle donne lieu à la naissance de la théorie critique, notamment à l'encontre de la culture de masse dans les sociétés industrielles.*

### Repenser les sciences sociales

L'École de Francfort est née en 1923 avec la fondation de l'**Institut für Sozialforschung** (Institut de Recherches Sociales) par décision du Ministère de l'Éducation. L'idée d'une institution permanente vouée à l'étude critique des phénomènes sociaux était apparue en 1922 lors d'un colloque consacré au marxisme.

Son projet initial était d'accomplir une analyse critique des sciences sociales dans une perspective néo-marxiste. L'école de Francfort est notamment connue pour s'être penchée sur **l'apparition de la culture de masse dans les sociétés modernes**, dont elle développera une critique à l'aide du concept de l'« **industrie culturelle** ». Cette école se penche sur les concepts de critique comme :

- au sens des Lumières : la raison pour décrypter les textes,
- au sens de la philosophie idéaliste allemande : voir Kant (épistémologie),
- au sens marxiste : il faut prendre conscience de la situation pour s'en libérer.

À l'arrivée du parti nazi au pouvoir en 1933, l'Institut est fermé et ses membres sont contraints à l'exil. Adorno, Horkheimer et Marcuse partent aux États-Unis. Herbert Marcuse enseignera à Berkeley, en Californie. Après une escale à Genève, l'Institut **est transféré à New York, où il restera jusqu'en 1950**, date de son retour à Francfort. Jürgen Habermas, par un réinvestissement de la théorie critique, contribuera à fonder ce que l'on nommera la « **Seconde génération de l'École de Francfort** ». S'il n'a que des liens historiques ténus avec l'école de Francfort, sa réappropriation de la théorie critique fait de lui non seulement l'héritier de Horkheimer mais aussi un innovateur susceptible de libérer la théorie critique « des entraves dont elle n'avait pas su elle-même se déprendre ».

### Critique de la culture de masse

Après la guerre, l'École de Francfort se détache de l'Institut pour devenir un courant de pensée. Il y a entre les chercheurs des liens personnels mais ce qui les unit particulièrement c'est une attitude philosophique et un certain nombre de choix politiques communs. Ce sont des **marxistes** non inféodés à un parti ou à un État, et la raison est leur référent essentiel ; la **raison émancipatrice** qui arme le sujet d'une **conscience critique**, mais aussi la raison qui est à l'origine de l'émergence du capitalisme à travers une appropriation rationnelle de la nature. D'où une **dialectique de la raison à la fois émancipatrice et instrument de domination**.

La critique de la **culture de masse** fait partie des Études Sociales, dans la mesure où elle s'inscrit dans la société contemporaine. La culture de masse est souvent décrite comme étant une « **société de consommation** » où une grande part des rapports entre les hommes sont basés ou régis par des processus économiques ou la consommation et les volontés des entreprises deviennent des phénomènes de société. Ces processus institutionnalisent nos modes de vie et sont aujourd'hui sous l'emprise de « la mondialisation ».

Source: <http://plato.stanford.edu/entries/critical-theory/>